

ils arrivent à l'extrémité intérieure du détroit de Fuca ; une partie monte vers l'ouest et une partie vers l'est des îles San-Juan, mais ils évitent le chenal central ou chenal San-Juan, probablement à cause de l'eau très basse à son entrée sud. Quelques-uns des bancs entrent dans la baie Boundary, et de là, tournant vers l'ouest, doublent Point-Roberts, le principal fond de pêche dans les eaux américaines. Cependant, l'observation n'a pas pu faire constater quelle proportion du poisson arrive aux environs de Point-Roberts, et les opinions sont partagées à cet égard. Les témoignages recueillis par nous confirment l'opinion qu'une grande, sinon la plus grande, partie des sockeyes, après être entrés dans le golfe de Géorgie, se rendent directement à la rivière Fraser et arrivent à son embouchure sans s'être approchés de la côte de Washington. C'est spécialement le cas, croit-on, pour ceux qui passent par le canal de Haro, et cette opinion est confirmée par le fait que les bateaux à filets dérivants font leurs meilleures pêches bien avant dans le golfe. De plus, les pêcheurs de Point-Roberts prétendent que les bancs qui vont de ce côté ne longent la côte qu'en partie, qu'ils se distribuent à une distance de trois ou quatre milles de terre, et que, par conséquent, seulement une certaine proportion du poisson peut être interceptée par les rets à enclos. Il paraît aussi que le poisson entre dans la baie Boundary pas plus loin qu'à un demi-mille en amont de la ligne frontière, et qu'après l'avoir dépassée il touche aux angles sud-est et sud-ouest de la pointe, où se trouvent les meilleurs fonds de pêche. Evidemment il ne s'attarde pas longtemps dans la baie Boundary ni aux alentours de la Pointe, car tous s'accordent à dire qu'il se rend rapidement à sa destination. Il paraît, toutefois, s'assembler et rester pendant un court espace de temps dans l'eau décolorée et saumâtre qui, à l'époque de son passage, couvre la grande batture au large de l'embouchure de la rivière Fraser, et qui en fait un fond de pêche très attrayant pour les pêcheurs aux filets dérivants.

Jusqu'à quel point la pêche du sockeye peut être faite avec profit au sud de Point-Roberts, c'est une question encore à l'état de problème. Dans le détroit de Fuca, le poisson est d'abord vu en abondance dans les alentours de la baie Becher, où les conditions semblent être défavorables à de grandes opérations. On le voit ensuite à l'extrémité méridionale des îles San-Juan et Lopez, où se trouvent les fonds sur lesquels les sauvages pêchent avec leurs rets particuliers et où deux rets à enclos ont opéré pendant les deux dernières années. Il en est pris de petites quantités par des enclos tendus dans la baie Skagit, où il entre par la passe Deception ; mais pour les bancs qui se dirigent vers le nord, le troisième principal fond de pêche se trouve sur le côté extérieur de l'île Lummi, près de son extrémité septentrionale. Il est possible que d'autres fonds autour des îles San-Juan soient connus des sauvages ; mais les seuls endroits où des rets à enclos ont été employés avec succès sont ceux que nous venons de mentionner.

Cependant, la pêche dans les eaux des Etats-Unis est d'origine toute récente, et les chances qu'elle a de se développer sont si grandes que nous ne pouvons douter de la prochaine découverte de moyens pour intercepter les bancs en de nombreux endroits dans le cours de leur migration. En vue de cette probabilité que nous nous croyons justifiables d'énoncer, il est important de prendre de suite de bonnes mesures de protection, tandis que la production du saumon est encore intacte et que son maintien peut être assuré. En préparant nos recommandations nous avons eu à vaincre beaucoup de difficultés par suite de la grande diversité de conditions et d'usages qui existent sur les deux côtés de la frontière, mais nous nous sommes efforcés d'élaborer des règlements aussi uniformes que les circonstances pouvaient rendre possibles. Les eaux décolorées de la rivière Fraser sont celles qui conviennent le mieux à l'emploi des rets dérivants. Dans les eaux claires de l'Etat de Washington, les rets à enclos sont les seuls engins connus qui font pour la capture du sockeye sur une grande échelle ; les rets des sauvages et les drainettes ne prennent qu'une quantité relativement petite de ce poisson. Par conséquent les seuls intérêts qu'il s'agit d'harmoniser sont ceux des filets dérivants et des rets à enclos, engins absolument différents dans leur fonctionnement. Sans vouloir comparer leurs mérites respectifs dans les conditions différentes qui accompagnent ici leur usage, ce qu'il y avait de mieux à faire était d'assurer à une certaine partie des poissons un passage vers leurs frayères en entretenant des passes libres en tout temps et en enlevant toutes les obstructions qui pouvaient se présenter à certaines périodes. Ces mesures ont été prises comme base des règlements ci-après suggérés.